

Le MONDE EN IMAGE DE...

STEPHAN GLADIEU

Fasciné par les contrées lointaines et les rencontres humaines, Stephan Gladieu fait partie de ces rares photographes qui ont su faire du portrait en reportage un véritable art.

Stephan GLADIEU / BOLIVIE / **La grâce des ballerines**

Quand je suis passé devant l'église de ce petit village perdu à l'est de la Bolivie, il n'y avait personne. Puis ces deux joueurs de violon sont arrivés et ont commencé à jouer, annonçant la messe. Pas à pas, d'abord timides, trois petites filles sont venues les rejoindre. Comme dans un rêve, deux d'entre elles se sont mises spontanément à danser. Le temps s'est alors arrêté, j'étais subjugué par cette scène magnifique.



Stephan GLADIEU / AFRIQUE DU SUD / **Jour de marché**

Ce matin-là, la pluie qui noyait depuis des jours le Drakensberg, la région montagneuse d'Afrique du Sud qui borde l'est du Lesotho, venait enfin de s'arrêter. Dans les villages, la vie reprenait, comme dans ce petit marché local où quelques commerçants itinérants commençaient à déballer leurs marchandises le long de la route. Tout le monde était souriant, heureux de pouvoir enfin travailler et de tenter sa chance. Comme souvent en Afrique, j'ai été frappé par la dignité et l'élégance de ces gens, qui, malgré leur très grande précarité, restent debout, quoi qu'il arrive.



ÉRIC MARTIN

Les couleurs de la lumière et la part de mystère participent de la force des clichés de ce photoreporter. « Je crois que j'ai un regard tactile » songe-t-il. Son intention ? Provoquer une réaction physique chez le lecteur. « La photo doit déclencher une pulsion qui va mettre les gens sur les chemins du voyage. »

Eric MARTIN / MAROC / **Urban art à Casablanca**

Tout se joue dans cette photo sur les deux cannes strictement parallèles. J'étais devant. Il y a eu cette correspondance dans la tenue et la posture entre l'homme en vert et la femme sur le mur. C'est la vieille ville de Casablanca. J'y étais pour montrer le travail des artistes contemporains : toucher le peuple par les tags



Eric MARTIN / ÉTATS-UNIS / **En Californie, entre chien et loup**

On dirait une peinture de Hopper. Est-ce que j'y ai pensé au moment de la photo ? Je ne crois pas. J'ai juste été sensible aux couleurs, à la composition. C'est assez cinématographique. On est à Santa Rosa, en Californie. Je suis dans la pénombre. Même si l'homme tourne la tête, je suis assez sûr qu'il ne me verra pas. On est entre chien et loup.



BRUNO MAZODIER

C'est à la suite d'un tour du monde réalisé en 1993 qu'il décide de faire de la photographie son métier.

Alternant travaux personnels et reportages pour la presse

Bruno MAZODIER / MADAGASCAR / **Coup franc sur terre battue /**

« Cette photo est extraite d'un projet bien plus large que j'ai commencé sur le foot à travers le monde. Nous roulions à Madagascar, et notre chauffeur était inquiet car la nuit allait bientôt tomber. Mais quand on a traversé ce village et qu'on a vu cette partie improvisée, j'ai crié "stop !". Le but de mon essai photographique, c'était de parler de l'autre football, celui qui se joue loin des terrains officiels pour des millions d'euros. J'adore cette image : l'un des joueurs a des chaussures, l'autre pas ; les filles et les garçons sur le côté sont séparés, mais encouragent les équipes de la même manière. Elle montre vraiment le football comme une religion universelle. Je n'ai eu que sept minutes pour faire ces photos, pas une de plus : le chauffeur était vraiment pressé. Sans lui, je serais resté évidemment beaucoup plus longtemps. »

